

EVOLUTION DES MOBILIERS EN VERRE DU IV^e S. après J-C

DE LA NECROPOLE d'EPIAIS-RHUS (Val d'Oise)

par rapport aux mobiliers mis au jour à la période précédente
(fin II^e/III^e S. après J-C)

Nicole VANPEENE *

Le site archéologique occupe une quarantaine d'hectares d'un plateau à vocation agricole entre les villages d'EPIAIS et RHUS, regroupés administrativement sous le nom d'EPIAIS-RHUS, au Nord de Pontoise, dans le Val d'Oise.

La nécropole est située un peu en retrait des zones d'habitats, ces dernières étant occupées depuis la Tène Finale (entendre Tène Civilisation) jusqu'au tout début du V^eme siècle après J-C.

Au total, une quarantaine de sépultures à inhumation de la période fin II^e/III^e S., ainsi qu'une centaine du IV^e S. furent mises au jour.

14 sépultures avec verreries, dont 11 fiables, pour la première période et 46 sépultures, dont 39 fiables, pour le IV^e S. furent prises en compte dans mon étude, avec les mobiliers suivants :

- * pour la période fin II^e/III^e S. : 48 contenants (1)
 - * 1 bouton en verre
 - * 1 épingle à tête en pâte de verre
 - * 1 collier de 42 perles

- * et pour le IV^e S. : 59 contenants
 - * 2 bracelets (jonc noir)
 - * 4 colliers, dont on a retrouvé respectivement pour chacun 15, 9, 70 et 30 perles

Cette étude a permis le constat d'une évolution des mobiliers en verre, tant en ce qui concerne les formes, les couleurs, les décors, les mobiliers d'accompagnement, les combinaisons de dépôts, que les courants commerciaux.

1 - LES FORMES

Aux II/IIIe S. : les contenants de forme fermée, que l'on peut regrouper en 11 catégories, sont les plus nombreux. Ils se trouvent principalement dans des sépultures d'enfants, d'adolescents, adultes jeunes ou adultes féminins et sont destinés, pour une grande majorité, à contenir des produits pour les soins de corps, comme cela a pu être démontré pour d'autres sites.

Les contenants de forme ouverte, représentant un tiers des mobiliers en verre, se regroupent en deux catégories de forme seulement. Ils sont déposés, indifféremment dans des sépultures féminines ou masculines.

Au IVe S. : les contenants de forme fermée, que l'on peut regrouper en trois catégories, font plutôt partie des sépultures d'enfants, d'adolescents et de femmes, mais il y a beaucoup d'exceptions, par exemple, une bouteille à tubulure latérale (souvent dite "biberon") a été mise au jour dans une sépulture d'adulte masculin.

Ceux de forme ouverte, se regroupent en quatre catégories. Ce sont les plus nombreux. Ils sont indifféremment déposés dans les sépultures d'enfants, de femmes et d'hommes et semblent directement liés au "service de table".

Enfin, on remarque qu'il y a plus de contenants fabriqués à l'aide d'un moule, soit simple moule ouvert pour façonner un fond, soit moule reproduisant la forme entière de l'objet à réaliser et que les décors sont plus sophistiqués et plus diversifiés aux II/IIIe S., qu'au IVe S.

2 - LES COULEURS

Aux II/IIIe S. : près de 54 % des contenants appartiennent à la gamme des bleus ; 21 % sont de couleur blanc/blanchâtre opaque ; quant aux autres couleurs, elles ne sont pas quantitativement significatives.

Au IVe S. : près de 78 % des contenants appartiennent à la gamme des verts et 17 % à la gamme des bleus. La couleur blanc/blanchâtre opaque a disparu.

D'autre part, la coloration des contenants indique une volonté particulière de différenciation selon les formes et leur destination :

* dans la gamme des bleus :

II/IIIe S., FF (2) = 75 %

FO (2) = 27 %

IVe S. FF = 50 %

FO = 4,76 %

• Verres / verre de forme des verts :

II/IIIe S., FF = 27,5 % FO = 18,15 %
 IVe S., FF = 50 % FO = 38,10 %

• Blanc / blanc-hâtre

II/IIIe S., FF = FO = 21,27 %
 IVe S., pas de forme dans cette couleur.

À partir des résultats d'analyses effectuées par B. VELLE par comparaison Camparis, j'ai pu constater que les proportions des composants sont sensiblement différentes selon les gammes de couleurs des objets (plus ou moins de silice, calcium, manganèse ...).

3 - Mobiliers céramiques d'accompagnement

Il y a une évolution quantitative par rapport aux mobiliers céramiques d'accompagnement.

Aux II/IIIe S., pour 11 sépultures fiables : nombres totaux de contenants.

Verres		Céramiques	Verres + Céramiques
FF (2)	31	FH (2) = 20	FF/FH (3) = 51
FO (2)	10	FB (2) = 14	FO/FB (3) = 24

IVe S., pour 13 sépultures fiables

FF	10	FH = 45	FF/FH = 55
FO	13	FB = 43	FO/FB = 56

Les contenants en verre de forme ouverte dominent. Dans 34 sépultures sur 39 est déposé un bol apode ou un goblet à pied, qui le remplace.

4 - Combinaisons des mobiliers déposés

Les combinaisons de forme des contenants montrent, selon les périodes considérées, une certaine différence quant à leur destination présumée et à leur place par rapport à l'ensemble du dépôt funéraire.

Aux II/IIIe S., sur 11 sépultures fiables, il y a 11 combinaisons différentes "Verres + Céramiques". Les formes fermées ont en grande majorité des fonctions différenciées des mobiliers céramiques, les derniers étant directement liés au "service de table".

Au IVe S., sur 38 sépultures fiables, il y a 29 combinaisons "Verre - Céramique" différentes. Leur fonction est liée au service de table, avec peut-être une exception dans deux sépultures où ont été mises au jour, par paire, des petites bouteilles (entre 7 et 8 cm de hauteur) en verre bleu, qui pourraient appartenir soit au service de table (flacons contenant des condiments), soit encore à un service de toilette (flacons à parfums, onguents, ...).

Par ailleurs, la présence d'un seul bol apode ou un gobelet à pied (qui le remplace) avec des mobiliers céramiques d'accompagnement (un ou plusieurs) se reproduit 24 fois. Plus précisément, la présence dans une sépulture d'un bol apode (ou gobelet à pied) accompagné d'une cruche (avec ou sans autres mobiliers céramiques) se reproduit 12 fois et, dans 16 autres cas, ce bol apode (ou gobelet à pied) est accompagné d'un gobelet à col tronconique (seul ou avec d'autres mobiliers céramiques).

Si l'on considère que le gobelet céramique à col tronconique n'est pas systématiquement un "gobelet à boire", mais peut remplacer la cruche lorsqu'elle est absente, on remarque qu'il n'y a pratiquement pas de double emploi dans le service de table : verre à boire - céramiques contenant la boisson, et que ce type de combinaison se reproduit 28 fois.

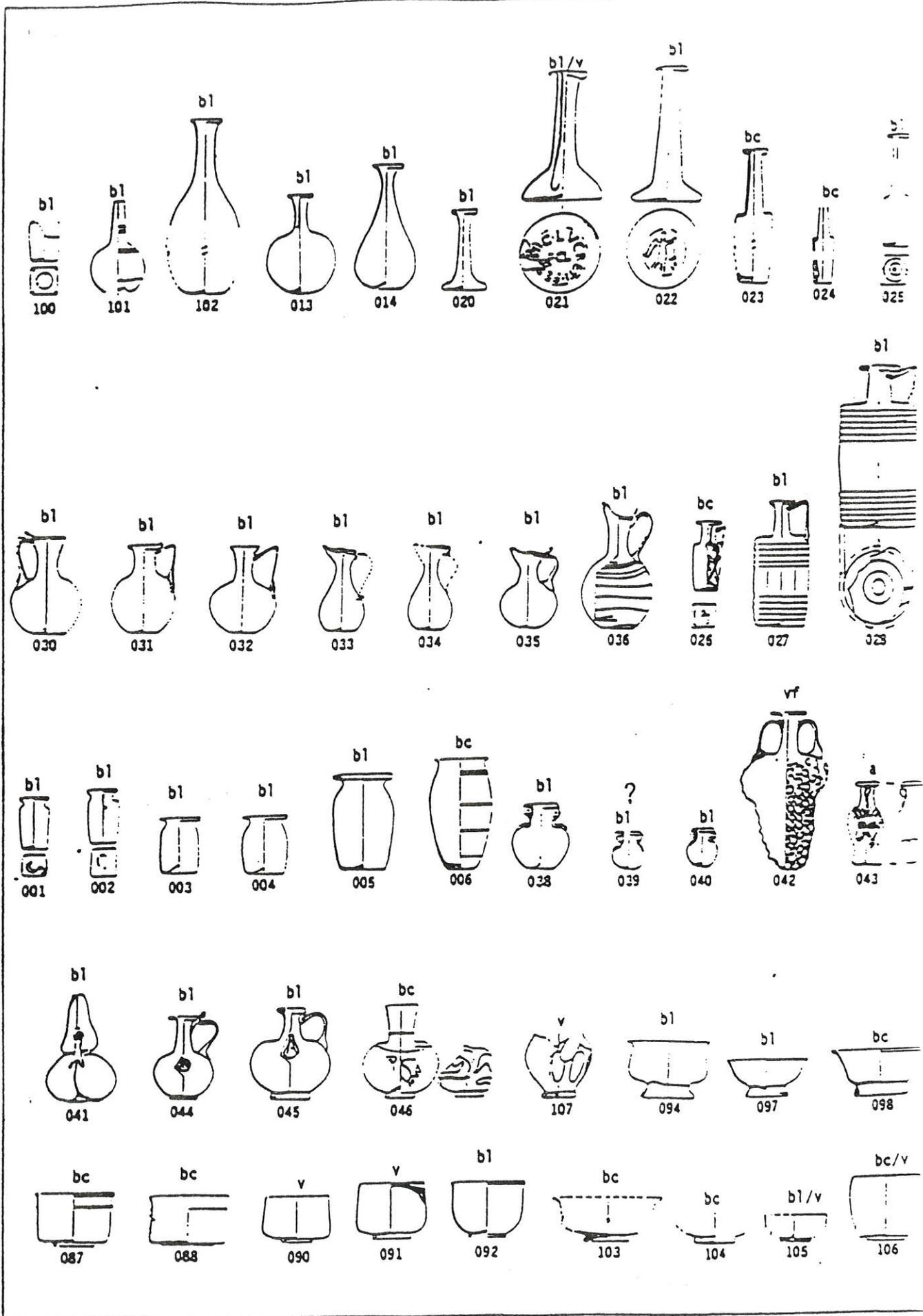
5 - Les courants commerciaux

L'étude exhaustive de l'ensemble des mobiliers n'étant pas faite à ce jour, concernant les courants commerciaux, je ne peut livrer que quelques réflexions partielles pouvant, de ce fait, être ultérieurement remises en question.

Aus II/IIIe S., l'ensemble des mobiliers paraît être diffusé prioritairement à partir des régions Centre (Lezoux pour la céramique), Centre-Est (pour la métallescente), Est pour certains verres tels que bouteilles balsamiques, merkurilash ... et Ouest pour les barillets les plus anciens (voir commentaire de G. SENNEQUIER dans le catalogue des verres du Musée des Antiquités de Rouen).

Au IVe S., les approvisionnements ont dû se faire de façon privilégiée avec l'Est de la Gaule :

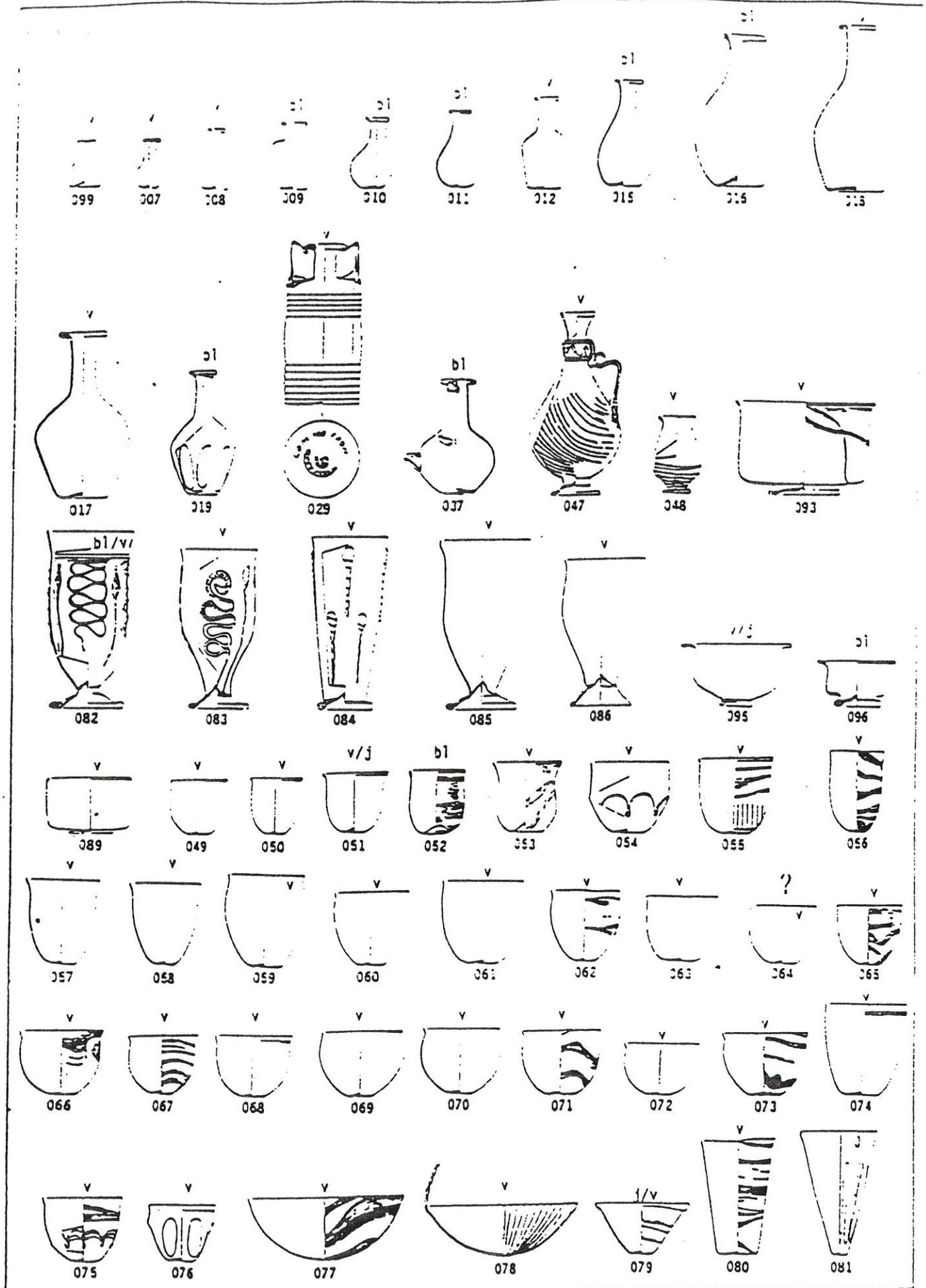
- pour les céramiques, les régions d'Argonne et du Centre-Est
- pour les verres, c'est plus complexe - si ce n'est que je pense avoir la quasi certitude (sauf cas de récupération) que ces mobiliers n'ont pas été fabriqués plus au Sud que la Loire.



- Présentation des contenants en verre : période IIe - IIIe S. après J.

(? = contexte de datation douteux)

Légende des couleurs : bl = bleu ; bc = blanc/blanchâtre ; v = vert ; vf = vert foncé
a = ambré.



- Présentation des contenants en verre : période IVe S. après J.C.

(? = contexte de datation douteux)

Légende des couleurs : bl = bleu ; v = vert ; j = jaune.

Les bols apodes abondent dans l'Est de la France (voir Catalogue conçu par V. ARVEILLER DULONG sur les verreries du Musée de Strasbourg).

Les gobelets à pied sont fréquents en Gaule du Nord : Luxembourg, Ardennes, Marne, Boulonnais, Picardie, I.D.F.

Quant aux barillets frontiniens de cette période, toujours d'après l'étude faite par G. SENNEQUIER, il ressort que, eu égard aux fréquences de découvertes, ils seraient plutôt produits en région Ouest aux I^{er}/II^e/III^e S., tandis qu'au IV^e S. il y aurait eu un déplacement de la production en région Est. Ses déductions sont émises, entre autre, à partir d'analyses faites par Bruce VELDE (comme pour EPIAIS-RHUS) sur des barillets du Musée des Antiquités de Rouen. Or, si le barillet d'Epiais-Rhus N° 029 de la sépulture 287 du IV^e de notre nécropole n'a pas encore fait l'objet d'analyse, un fragment du pot à dépressions avec pied (N° 048) appartenant à la même sépulture a été analysé. Les résultats font apparaître une composition similaire à celles des barillets du IV^e S. du Musée de Rouen, c'est-à-dire : pauvre en calcium et en alumine.

En conclusion, on peut dire que, d'une part, la vocation des mobiliers funéraires en verre évolue d'une période à l'autre et que, d'autre part, les dépôts céramiques et plus particulièrement ceux en verre sont, d'une façon générale, moins nombreux au IV^e siècle. Néanmoins, la présence d'un mobilier en verre dans une sépulture de cette dernière période reste un signe distinctif de richesse car, sur les 13 bols céramiques CHENET 320 (décorés à la molette) mis au jour, 10 se trouvaient dans des sépultures à verreries.

* Attachée auprès du Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, à GUIRY-EN-VEXIN

NOTES

- (1) contenant : objet destiné à "contenir"

- (2) FF, contenant en verre de forme fermée, avec rétrécissement du col obligatoire
FO, contenant de forme ouverte, sans rétrécissement du col

- (3) FH, contenant en céramique de forme haute, qui peut être refermée ou non au col
FB, contenant en céramique de forme basse, largement ouverte, même à bord rentrant.